

La liberté de l'affranchi, servir

Christian PRADEL, le 6 octobre 2024

L'intervention de Dieu pour un Nouveau Départ

Psaume 40 1 à 5, 8

1. Introduction – la version lue

On va lire le Psaume 40. C'est David qui parle.

J'ai la traduction Darby, vous allez voir qu'on peut la comprendre. Je dis ça pour ceux qui connaissent un peu les différentes traductions qui existent. C'est une traduction assez ancienne qui est assez proche du texte original. Une autre traduction qui est très bien, c'est celle de David Martin qui date du 18^{ème} siècle et qui est assez proche du texte original. Donc c'est toujours intéressant de voir ces traductions anciennes. Mais là, ce n'est pas le but de faire les comparaisons de traduction. Aujourd'hui, je ne chercherai pas à traduire et à comprendre les expressions hébraïques comme j'ai l'habitude de le faire.

2. L'attente de l'intervention de Dieu

On va demander au Seigneur qu'il parle à nos cœurs parce que le temps est important. Le temps que nous vivons maintenant est important.

Et justement, il commence comme ça, David :

*« J'ai attendu patiemment l'Éternel ; ... »
(verset 1)*

1. L'attente

Est-ce que vous êtes comme lui, est-ce que vous avez attendu patiemment l'Éternel ? Ça veut dire qu'il passait un certain temps, là, devant Dieu, où il a dû épancher son cœur devant Dieu. Il a attendu patiemment l'Éternel.

*« ...et il s'est penché vers moi, et a entendu mon cri. »
(verset 1)*

Quelle merveille de savoir que même si on attend, et parfois, ça peut être long, de savoir - merci David de nous l'avoir dit - de savoir que le Seigneur se penche sur nous, et que le Seigneur a entendu mon cri, a entendu votre cri.

*« Il m'a fait monter hors du puits de la destruction, hors d'un borbier fangeux ; et
il a mis mes pieds sur un roc, il a établi mes pas. »
(verset 2)*

2. Émergence du Chaos

Ce matin, je relisais ce texte, ce verset 2, et combien ça touchait mon cœur. Parce que quelque part, c'est aussi ce que je pourrais dire de ma vie. J'avais mes pieds, j'avais mon corps, j'avais mon âme qui était dans un puits de destruction. Ce n'était pas avant ma nouvelle naissance, c'était pendant ma vie chrétienne. A un moment donné, comme David, je suis tombé dans un puits de destruction.

Je ne sais pas quand David a écrit ce psaume. Nous ne le savons pas, parce que des fois, nous n'avons pas de date, mais très probablement, ce devait être après sa chute. Il a vécu plusieurs chutes. Et notamment, cette chute qu'il a vécue avec Bath-Shéba, la femme d'un combattant, soldat dans l'armée de David, qui était au front, qui était parti pour faire la guerre. Et lui, David, pour une raison qu'on ignore, à ce moment-là, il n'était parti avec eux. En général, il allait avec son peuple. Mais là, il a dit allez-y ! Il était habitué à vivre ces guerres. La routine quoi ! Le Seigneur est avec nous. Alors, allez-y mes frères, allez, vous battre ! Moi, je vais rester. Cependant son cœur, lui, à ce moment-là, n'était pas dans le Seigneur.

Il y a des chrétiens, je l'ai été aussi, où il arrive à un moment donné que nous ne soyons pas avec le Seigneur. David, s'il avait été avec Dieu, s'il avait été avec son peuple, il serait allé combattre. Là, il n'est pas allé. Et il est tombé avec Bath-Shéba. Il a connu l'adultère et non seulement l'adultère, mais pour essayer de faire passer la pilule – nous sommes doués pour ça - Il s'est dit « bon, allez, viens, Urie (c'était le nom de son mari). Viens, repose-toi de cette guerre qui n'en finit pas. Allez, va dans ta maison, profite de ces moments de pause avec ta femme ».

Seulement, Urie est un homme consacré. Il dit : « non, non, je ne peux pas ». Il aimait sa femme. Mais il dit : « Je ne peux pas. On est en plein combat là. Non, je ne peux pas. Mon Roi, je ne peux pas. Alors, je vais dormir à côté jusqu'à ce que cela soit terminé. »

Voilà un homme consacré. Ça, c'est un homme responsable. Est-ce que nous sommes de cette trempe-là mes amis ? Il faut être sérieux dans la vie avec Dieu maintenant, parce que le temps est très court. Le temps arrive maintenant, mes amis, où beaucoup de têtes vont sauter, où beaucoup de chrétiens vont être troublés et vont être entraînés dans le monde. Certains résisteront. Le temps arrive ; il est là depuis longtemps, mais il est là d'autant plus fortement maintenant.

Eh bien, notre amie Urie n'a pas voulu. Pas de chance pour David parce que la pilule n'était pas passée. Et vous connaissez son histoire, tout le monde a su qu'il avait commis l'adultère avec cette femme et qu'il a entraîné son mari à la mort.

Et il s'est repenti. Il s'est vraiment repenti David. Ça a mis du temps. Il a fallu qu'on le reprenne, c'est vrai, mais il s'est repenti. Et il a assumé les conséquences de ses actes et le Seigneur l'a remis debout. Le Seigneur l'a remis debout.

« Il m'a fait monter hors du puits de la destruction, hors d'un borbier fangeux ; ...

»

(verset 2)

C'est un borbier. Quand vous êtes dans le borbier, vous avez du mal à vous en dépêtrer. Et le Seigneur la sortit de cela. David a essayé par tous les moyens de s'en sortir, mais la chair est très forte pour essayer de faire que les choses se passent bien. Et c'est toujours un borbier. Il faut que Dieu nous sorte du borbier. Ça a été le cas de David.

Et c'est le cas pour nous lorsqu'on pêche et qu'on revient à Dieu. Il faut que Dieu nous sorte du borbier. Et il faut, évidemment, la repentance sincère et vraie. Et quand une repentance sincère et vraie est vécue, qu'est-ce qui se passe ? Comme disait Jean-Baptiste, nous produisons du fruit de la repentance. C'est pour ça que Jean-Baptiste disait à tous ses hommes et ses femmes qui venaient se faire baptiser :

« **Produisez donc du fruit digne de la repentance !** » Et David devait produire du fruit digne de la repentance. Et c'est ce qu'il a fait. Il a assumé ses actes. Le bébé de Bath-Shéba est mort à

cause de son acte. Elle en a eu un autre : Salomon. Vous savez qu'on doit assurer ce qu'on fait et on assume ce que l'on fait.

3. Éducation de Dieu

Ça n'empêche pas la miséricorde de Dieu. Ça n'empêche pas la grandeur de Dieu, de compassion, de bonté, d'amour pour nous. Mais Dieu nous éduque. Dieu nous éduque, parce que nous sommes ces enfants. Et nous avons besoin de l'éducation du Seigneur. Mais l'éducation du Seigneur n'est pas celle du monde. Il a une douceur qui est plus grande que celle du monde. Il a une fermeté qui est plus grande que celle du monde. Parce que la fermeté du monde souvent c'est la destruction, c'est abaisser, c'est cassé, c'est brisé.

Dieu ne veut pas casser, brisé du tout. Il éduque avec fermeté. Et parfois nous devons passer par des endroits, des moments, des événements qui ne sont pas simples, et qui sont parfois la conséquence de ce qu'on a vécu avant. Et parfois, c'est tout simplement le chemin dans lequel Dieu nous mène pour que nous continuions à marcher avec lui.

Nous avons un Dieu souverain dans nos vies et dans le monde, mais dans nos vies aussi. Et Dieu veut faire de nous des hommes et des femmes pour lui et à lui. Que Dieu enlève notre égoïsme. L'égoïsme est une réelle plaie dans nos vies. Mais c'est tellement imbriqué en nous qu'on ne s'en rend plus vraiment compte.

3. La liberté du délivré

1. L'affranchi marche avec Dieu

Alors, le Seigneur a sorti David de cette fosse et il l'a reconnu. Et j'aime ce psaume parce qu'il me rappelle cela. Le Seigneur m'a aussi sorti de ce puit de destruction et m'a sorti de ce borbier fangeux. Il a mis mes pieds sur un roc, Il a mis mes pieds sur Christ, mes amis. Il m'a remis debout. Il a affermi mes pas. Il a établi mes pas. De quoi il s'agit quand je parle de « mes pas » ? C'est quand je marche. Un pas, c'est lorsque je marche. Il n'est pas dit un pied, mais un pas. C'est parce que vous marchez. Et pour cela je bénis le Seigneur.

Parce que quand Dieu nous relève, c'est pour aller jusque-là. Et il nous met où ? Sur un roc. Et vous savez, sur le roc vous restez debout. Sur le roc vous pouvez voir un torrent passé et ne pas être affecté par lui.

a) Les flash floods - les crues éclairs

A l'époque de David, et bien avant et après aussi, dans les déserts, il y avait des périodes dans l'année, où si vous restiez en bas, il pouvait vous arriver qu'un torrent de boues arrive sur vous d'un seul coup.

Ce phénomène est lié à ce que l'on appelle les "flash floods" ou crues éclair, qui sont des inondations soudaines et violentes causées par des pluies intenses dans des zones arides ou semi-arides (souvent pendant l'hiver ou au début du printemps). Dans les déserts, ces crues peuvent survenir rapidement et avec peu de préavis. Les pluies sont souvent rares mais peuvent être très intenses lorsque des tempêtes se produisent. La pluie tombe sur le sol sec et dur, qui a du mal à absorber l'eau. L'eau de pluie s'accumule rapidement dans les ravins et les canyons peu profonds, formant des torrents de boue et de débris qui dévalent les pentes des montagnes ou des collines. Les crues éclair peuvent se déplacer très rapidement, emportant tout sur leur passage, y compris les campements, les routes, et les personnes. Les anciens habitants des régions désertiques, comme les personnes du temps de David avaient appris à se protéger contre ce danger en campant sur des terrains plus élevés, comme sur des rochers ou des collines, pour éviter les crues soudaines. Cette précaution était particulièrement importante dans les régions où les pluies étaient sporadiques mais très violentes, car les crues éclair peuvent être extrêmement

b) Être vigilant et prudent

Et c'est pour ça que ceux qui campèrent dans la vallée, en bas, pendant l'été, devaient remonter un peu plus haut, pour s'établir sur le roc afin d'éviter de se trouver au milieu d'un torrent de boue qui vous entraîne et qui pour la plupart du temps vous tue.

Si nous restons dans la boue fangeuse, si nous restons dans cette vallée, qui au départ semblait être un bon endroit, il se trouve qu'à mon moment donné, c'est un fleuve de boue qui vient vous surprendre pour tout enlever à son passage. C'était comme cela que ça se passait.

2. L'affranchi, témoin, loue Dieu

Et observons ce qui est dit ici :

*« Et il a mis dans ma bouche un cantique nouveau, la louange de notre Dieu.
Plusieurs le verront, et craindront, et se confieront en l'Éternel. »
(verset 3)*

Le Seigneur met dans ma bouche, comme à David, quelque chose qui transforme même mon intelligence, c'est quelque chose qui vient de Dieu. Ce témoignage de la grâce de Dieu, ce témoignage de la compassion de Dieu. Ce témoignage de la vie de Dieu, de la joie d'être avec Dieu.

Et ça, qu'est-ce que tu veux quand tu es musicien, tu en fais un cantique. David en a fait un cantique nouveau, car il est musicien. Il l'a créé pour rappeler la grandeur de Dieu, la valeur de sa bénédiction, la manifestation de sa compassion, de sa miséricorde et aussi de son jugement.

3. L'affranchi imprégné par la vérité de Dieu

Cela n'a pas été simple pour David après. Quand Dieu juge ses enfants, ce n'est pas pour les briser, les casser. Oui, Il brise leur cœur, mais c'est afin qu'il puisse être plus proche de Dieu. Et quand Il juge, c'est pour inscrire dans le cœur de cet homme et de cette femme, la justice et la vérité de Dieu. C'est pour inscrire dans son cœur et dans son âme la vérité de Dieu qui est sa parole. C'est quelque chose qui, d'un seul coup, n'est plus qu'une parole que tu aurais entendue et que tu oublierais cinq minutes après. Ce n'est pas non plus une parole que tu aurais entendue et dont tu aurais souvenir, mais seulement tu n'aurais pas du tout envie de la vivre, parce que tu es préoccupé par autre chose.

La parole qu'Il met dans ton cœur à ce moment-là, cette vérité-là, c'est quelque chose qui te touche et que tu ne l'oublieras pas. Et tu vas tout faire pour la mettre en pratique. **Elle devient autorité dans ta vie.**

Et vous savez, quand Jésus a envoyé ses disciples - on le voit dans l'évangile de Matthieu - lorsqu'il a envoyé ses disciples, Matthieu, chapitre 28, versets 20, il leur dit d'aller parcourir la terre entière pour annoncer la bonne nouvelle, baptiser les disciples au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi, faire des disciples et leur enseigner tout ce que Jésus-Christ leur avait déjà prescrit.

Jésus a dit à Ses disciples : "**Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit**" (Matthieu 28:19-20).

Qu'est-ce que cela veut dire ? « Ce je vous ai prescrit », littéralement « ce que je vous ai commandé ». En grec *ἐνετείλαμην*, *eneteilamēn* du verbe *ἐντέλλω*, *entello*, c'est un commandement, un ordre. C'est le commandement, c'est l'ordre. Et c'est quoi ? C'est une parole qui fait autorité. Est-ce que la parole de Dieu fait autorité dans ta vie ? C'est là la différence.

C'est ce qui se passe pour David. La Parole de Dieu a fait dans sa vie à partir de ce moment-là en tout cas. Il aimait le Seigneur avant, bien entendu. Mais quand vous revenez d'un puit de destruction, et vous savez que Dieu vous a retiré de ce puit de destruction, je peux vous le dire franchement, en toute vérité : Ça vous change un homme, une femme, ça vous change un cœur, un esprit. Ça vous rapproche de Dieu. Ce n'est plus la même vision que vous avez de Dieu. Dieu n'est pas qu'un mot, n'est pas une religion pour toi. Croire en Dieu, ce n'est pas faire plaisir à tes parents. Dieu devient ton Dieu, il devient ton Seigneur. Seulement, il est ton Seigneur dans la vie que tu vis aujourd'hui.

4. La confiance en Dieu contre les chimères de l'illusion

Et là, David écrit : « *Il a mis dans ma bouche à cantique nouveau* » et les autres verront.

*« Bienheureux l'homme qui a mis en l'Éternel sa confiance, et ne s'est pas tourné vers les orgueilleux et ceux qui se détournent vers le mensonge ! »
(Verset 4)*

a) Les chimères de la prétention

Ça veut dire quoi ça ? Ça veut dire qu'il y a des hommes orgueilleux et qui aiment le mensonge. Mais quand vous les voyez, vous ne pensez pas et vous ne dites pas : « *Ah, c'est un orgueilleux. Ah c'est quelqu'un qui aime le mensonge* ». En fait, ce sont des hommes et des femmes, peut-être des gens bien, des gens de bonne vie, de bonne réputation, mais ils n'ont pas compris, malheureusement, que Dieu est souverain et que Dieu est Dieu. Ils pensent pour la plupart qu'il n'y a pas besoin de Dieu ou que Dieu n'existe pas. Ça dépend de chacun. Inévitablement, leur cœur est construit dans l'orgueil.

Ce n'est pas forcément un orgueil contre l'autre, mais un orgueil présente tout de même. C'est-à-dire, ce que je sais, ce que nous savons, va nous permettre d'aider les autres, de les orienter, de les diriger. Nous allons pouvoir apporter aux humains, à mon frère, à ma sœur, à mes voisins, à ceux que j'entoure, à mes collaborateurs, grâce à mon métier, grâce à mes compétences, nous allons pouvoir leur apporter une influence positive, nécessaire, indépendante et utile ... sans avoir besoin de Dieu. On va leur apporter quelque chose. Et c'est vrai, nous avons cette capacité-là.

Mais l'orgueilleux, c'est celui qui est comme ça, mais qui n'a pas Dieu dans son cœur et qui n'est pas alimenté par l'Esprit de Dieu. Donc, il va faire ce qu'il peut, croyant ou pas croyant, mais il n'est pas en connexion avec Dieu. Il devient un orgueilleux pour Dieu. Et puis l'orgueilleux dans sa splendeur, c'est celui qui se fait passer pour quelqu'un et montrant qu'il est meilleur que les autres.

b) Les chimères du mensonge et du faux prestige

Mais celui qui se détourne vers le mensonge - le mensonge, c'est ce qui n'est pas vérité, c'est-à-dire, c'est quelque chose, une vision des choses, du monde qui n'est pas conforme à la vision que Dieu a. Donc, ça peut être très subtile mes amis, la vision d'un monde qui va vous proposer le bonheur, qui va nous proposer le bonheur, qui va nous proposer des choses à vivre qui vont nous apporter une valeur, qui vont nous donner de la puissance. Mais toutes ces choses-là, c'est une

certaine puissance et celles de l'homme. Néanmoins, Dieu veut mieux que tout cela. Il veut nous partager sa puissance qui est différente.

Le royaume de Dieu n'a pas la même dimension que le royaume de l'homme. Dans le royaume de l'homme, qu'est-ce qui se passe ? On va valoriser les uns, on va dévaloriser d'autres. On va montrer ceux qui sont plus importants que les autres. On va mettre des hiérarchies. Et c'est pour cela que les apôtres, quand ils sont allés voir Jésus, notamment les deux apôtres célèbres, Jacques et Jean, ils lui demandèrent ce qui suit :

« ***Seigneur, est-ce que tu pourrais faire que plus tard dans ton royaume, on soit l'un à ta droite, et l'autre à ta gauche ?*** »¹ Qu'est-ce qui motivait la question de ces disciples à Jésus ? « Est-ce que je peux être à droite et à ta gauche, quand tu seras au ciel ». Les autres apôtres, quand ils ont entendu cela, ont dû se dire, « non, mais ils sont gonflés de demander cela ! Il n'y a que deux places, mais nous sommes tout de même douze ici, voire plus ». Jean et Jacques, ces fils du tonnerre. C'est le fameux Jean qui a écrit l'évangile, les 3 épîtres et l'apocalypse. Il a changé depuis. Mais c'était un fougueux, c'est comme ça, c'est sa nature.

Là, Jésus devait se dire : « *Mais ils n'ont rien compris* ». D'abord, ça ne vous est pas donné, parce que c'est seulement le Père qui choisit qui sera à ma droite et à ma gauche. Ils n'ont pas compris.

Ils sont dans la mentalité de ce monde qui dit « on hiérarchise les choses et si on pouvait être le plus proche de celui qui a plus grand d'autorité, et quel est celui qui a plus grande d'autorité, si ce n'est Dieu ? Vous imaginez un peu la demande ? Ils sont gonflés, mais ils en veulent. C'est déjà bien d'en vouloir, mes amis, est-ce que vous en voulez pour Dieu ?

Mais seulement on arrive avec notre chair. Et cette question est portée par cette chair non régénérée. Et Jésus qui est face à cette demande : « Mais ils n'ont rien compris ! ». Vous savez que les grands de ce monde, vous savez très bien que les grands de ce monde, qu'est-ce qu'ils font ? Ils prennent le pouvoir et ils soumettent et parfois martyrisent le peuple.

Dans le royaume des cieux, il n'en est pas ainsi. Dans le royaume des cieux, ce n'est pas comme ça que ça fonctionne. Tu veux être le plus grand dans le royaume de Dieu ? À ma gauche, à ma droite ? Mais ça, tu ne sais pas si cela t'arrivera car c'est le Père qui l'accordera à celui qu'il a choisi. Mais tu veux être le plus grand.

¹ " ***Est-ce que tu pourrais faire que, plus tard, dans ton royaume, nous soyons à ta droite et à ta gauche ?***" (Marc 10 : 37)

5. Servir – Le nouvel état d'esprit de l'affranchi

a) Agissons pour Dieu

Tu veux vraiment être le plus grand ? Vous connaissez la réponse, je n'ai même pas besoin de vous le dire. Est-ce que vous faites cela ? Et quelle est la réponse ? C'est celui qui sert le plus de monde. Tu veux être le plus grand ? Soit celui qui sert tout le monde.

Vous allez me dire : Moi je sers ma famille. Ah, c'est qui la famille pour le Seigneur ? C'est qui la famille pour le Seigneur ? Parce qu'un homme qui dit, moi, je ne veux servir que ma famille car c'est essentiel et prenant. C'est déjà pas mal et j'ai beaucoup de boulot. C'est sûr qu'il y a du boulot.

Mais c'est qui la famille pour le Seigneur ? C'est qui, ton père, ta mère ? C'est qui, ton frère, ta sœur ? C'est qui, pour le Seigneur ? Comment Dieu voit ça ? Bien sûr qu'il faut prendre soin des siens, évidemment. Dieu veut qu'on élargisse notre cœur et notre vision. Il voit plus que ce que tu vois toi. Tu t'ouvres à qui ? Tu veux servir qui ? Est-ce que tu as envie servir ? Est-ce que c'est dans ton cœur le service ? Est-ce que tu es prêt à te priver de quelque chose pour aller servir ? Est-ce que tu es prêt à te lever plus tôt le matin pour prendre du temps avec Dieu et pour aller servir et dire : « Seigneur aide moi parce que je ne sais pas comment servir ! » Parce que moi aussi, je ne sais pas comment vous servir non plus. Parce que je vais faire quelque chose et ça ne va pas vous aller. C'est normal, je n'arrive pas à tout voir, à tout comprendre des situations. Je ne discerne pas tout.

Alors je prends du temps avec mon Père céleste, comme Jésus l'a fait : « Père céleste, aide-moi à servir mon frère et ma sœur. Aide-moi à être un père dans ma famille. Un père pour mes enfants, aide-moi. J'ai tellement cassé de chose, puisque j'étais dans ce puit de destruction. Aide-moi Père ! ». Et Dieu m'a aidé, il m'aide. Ce n'est pas parfait à mon niveau, mais il m'aide.

Est-ce que vous allez lui demander ? Vous savez, Dieu est vivant ? Celui qui dit je crois que Dieu est vivant et qui ne fait rien après. Mais mon ami tu te privas de quelque chose là. Tu crois que Dieu est vivant et tu crois que Dieu ne voit pas ce que tu vis ? Tu crois que Dieu n'aimerait pas vivre avec toi ? Oui, Dieu est vivant. Il y en a qui ne croient pas en lui. Néanmoins, il y en a beaucoup qui croit en Jésus, qui croit en Dieu. Mais ils ne marchent pas avec lui. Pourquoi ? Parce qu'ils ne passent pas du temps avec lui.

Qu'est-ce qu'a dit Jésus à ces disciples ? Il faut savoir qu'il y avait toutes sortes de disciples avec Jésus. Vous imaginez, Pierre et Simon le zélote, Judas, l'Isariote, et un Matthieu qui se pointe. Matthieu, collecteur d'impôts, publicain.

Pour rappel, un publicain (du latin *publicanus*) était, dans l'administration romaine, un homme d'affaires appartenant généralement à l'ordre équestre, autorisé par contrat avec l'autorité civile à collecter les taxes en son nom. Les publicains formaient des sociétés civiles à but lucratif, qui intervenaient dans les domaines de l'économie et de la fiscalité de la Rome antique, en accord avec des contrats passés avec l'État. Il était souvent mal vu par la population, notamment en Israël, car on le considérait comme collaborateur avec les autorités romaines et parfois corrompu.

Non mais, imaginez la troupe ! Vous imaginez cette troupe ? Vous pensez qu'ils s'aimaient comme des grands-là, comme ça ?

« Jésus, tu n'as pas amené ce gars-là quand même ? Ok, il est juif. Enfin, c'est un publicain Seigneur. Il nous ponctionne nos impôts et pas très justement. Il a dû s'en mettre plein les poches. Et il travaille pour qui ? Pour Satan, Ôh pardon !! pour l'empire romain. »

Tout cela se passaient au sein du groupe des douze. Mathieu est avec eux, et en plus il prenait des notes. Merci, cela a permis d'écrire l'évangile de Matthieu. Mais vous imaginez un tel homme et les autres à côté.

Mes amis, Jésus, il les a tous appelé. Il a appelé Mathieu, il a appelé Pierre, il a appelé un Zélate, Simon. Judas, l'Isariote, qui est devenu voleur. Il a appelé tout ce monde. Et qu'est-ce qui se passe ? Ces gens-là ont suivi Jésus.

C'est ce qu'il nous demande aussi : « Suis-moi ! » C'est cela passer du temps avec Dieu pour revenir à ce que je vous ai dit tout à l'heure. **Suis-moi !**

Comment veux-tu suivre, Jésus, si tu n'as pas envie de le suivre ? Comment peux-tu suivre Jésus, si dans ton cœur tu n'as pas envie de prendre du temps avec lui ?

Vous savez ce que c'est que d'être amoureux, mes amis. Pour la plupart en tout cas. À un moment donné, vous l'avez été, n'est-ce pas ? Tu fais quoi quand tu es amoureux ? Eh bien tu prends du temps avec celle que tu aimes ou celui que tu aimes. Et tu fais beaucoup de choses pour ça. N'est-ce pas ? parfois on se comporte comme des insensés. Oui, parfois nous nous comportons comme « des fous ». On fait vraiment des trucs de dingue.

Et pourquoi tu ne ferais pas la même chose pour ton Seigneur ? Pourquoi tu ne ferais pas des trucs de dingue, entre guillemets, pour ton Seigneur ? On lui dit tout le temps, je t'aime, Seigneur. Souvent, quand tu dis cela à ta femme, elle te répond : *Prouve-le-moi ! Prouve-moi que m'aime*. Et le Seigneur te le dit : « *prouve-moi que tu m'aimes*. »

Bien sûr que moi je t'aime, regarde ce qui s'est passé sur cette croix. Tu crois que j'avais vraiment envie de souffrir ? Tu crois que j'avais envie de me faire torturer, me faire insulter par des hommes que j'aime, et qui sont si faibles et fragiles ? Ils m'ont insulté. Et tu crois que j'ai dit, « *Eh les gars, vous n'avez rien compris ?* » Je n'ai rien dit. Je me suis tu, comme une brebis qu'on va amener à un

abattoir. Et c'est ce qui es arrivé à Jésus. C'était un abattoir. Voilà ce qui est arrivé à Jésus. Pourquoi il a fait ça ? Parce qu'il nous aime. Alors lui, il nous a prouvé qu'il nous aime.

Et nous qui sommes ici, nous là, les chrétiens, moi avec vous. Qu'est-ce qu'on lui répond, qu'est-ce qu'on lui rend ? Et ce n'est pas que venir au culte. Bien sûr que c'est important de venir au culte. On se réjouit, on est ensemble, on chante pour le Seigneur, et c'est ce que nous avons fait aujourd'hui.

Mais qu'est-ce que tu fais après ? Comment est ton cœur, mon ami ? Regardez ce qu'a dit David ? C'était le roi à l'époque :

*« Bienheureux l'homme qui a mis en l'Éternel sa confiance, et ne s'est pas tourné vers les orgueilleux ... »
(Verset 4)*

b) Dieu agit dans ce monde

Et vous savez, quand on continue de lire, au verset 5, je trouve qu'il y a une chose extraordinaire qui est dite ici. Lorsque j'ai réalisé cela, je vous ai partagé sur WhatsApp ce que j'ai découvert récemment. Il s'agit d'un chrétien, un serviteur du Seigneur, et même un groupe de chrétiens qui ont évangélisé en Inde.

Je me suis renseigné parce qu'au début, j'avais un doute sur lui et sur ce groupe. Il fallait quand même que je vérifie. Et je me suis aperçu que c'était un homme de Dieu. Qu'est-ce qu'ils ont fait ces hommes et ces femmes ? Ils ont annoncé l'évangile et ce sont donnés à Dieu.

C'est homme, il s'appelle Satish KUMAR. Il dit de lui : « vous savez, moi je n'étais rien. Je ne suis rien, Dieu m'a rencontré et j'étais incapable de rien. Je l'ai rencontré à 12 ans, à 18 ans, j'ai commencé à prêcher dans les rues, Christ crucifié. » C'est pour cela qu'il a appelé son église, le temple du calvaire. Pourquoi il dit ça ? Ce n'est pas un calvaire d'aller au temple, mais c'est un temple qui nous rappelle que Christ a été au calvaire.

C'est un homme qui a annoncé l'évangile. En fait, il prêchait dans les rues à 18 ans. Et cela a duré un certain temps. Et puis finalement, Dieu l'a appelé à être pasteur. Mais il ne voulait pas être Pasteur. Il voulait juste annoncer l'évangile. Dieu l'a appelé à être pasteur. Il a obéi à son Seigneur.

Ils étaient 12 hommes. 12, un peu comme les apôtres. Et qu'est-ce qu'il a fait cet homme-là ? Ils ont prié. C'était dans son cœur, ils ont prié. Ils ont prié des années, les amis, des années. Ils ont annoncé la parole et ils ont prié. Ils ont prié. Tous les jours. Tous les jours. Ce n'est pas de la rhétorique quand je vous dis cela. Tous les jours, ils priaient ensemble.

Et au bout de 10 ans. Le Seigneur a mis dans son cœur la vision d'une méga-Church. Tout le monde n'a pas cela dans son cœur. Mais pour lui, c'était le cas. Et il a dit : « *quoi ? Je ne suis pas capable de faire une chose pareille* ». Ils ont commencé. Ils étaient 25. Comme nous. 25 hommes et femmes. Ils étaient là ensemble. Ils ont prié. Ils ont prié. Et Dieu leur a donné - parce que, ce qui est important de savoir, c'est que c'est Dieu qui donne - pour savoir ce qu'il faut faire après.

Et moi, je voudrais vous inviter, nous inviter à prier, pour que Dieu nous donne de comprendre ce que nous allons faire avec lui. Parce que nous sommes des collaborateurs de Christ. Cela ne veut pas dire que nous serions amenés à bâtir une mega-Church. Ce n'est pas ça du tout. Ce qui est important, c'est d'être là où Dieu nous veut, et accomplir sa volonté avec Lui.

C'est ce que ce Satish KUMAR voulait aussi. Pour lui, il fut conduit de cette manière. Et maintenant, c'est l'une des plus grandes églises dans ce monde.

On lui a demandé dans un interview :

« *Quel est votre plus grande réussite selon vous ?* »

« *Rien pour l'instant.* »

Il a compris, et c'est aussi ce que j'ai dans mon cœur, que c'est Dieu qui agit. Et pour que Dieu agisse, nous qui sommes ces collaborateurs, il faut être avec lui.

c) Agissons avec Dieu qui agit !

Vous savez ce qu'il attend le Seigneur ? C'est très simple ce qu'il attend. C'est qu'on se bouge, plus que maintenant. Qu'on prenne du temps ensemble avec lui, dans la prière, dans la louange, la reconnaissance. Prendre ce temps, prendre ce temps, tout faire pour prendre ce temps, se faire violence pour prendre ce temps. Et quand on a ce temps avec lui, on l'attend, patiemment, comme on l'a vu dans ce Psaume, patiemment et il viendra.

Et Il nous dira à nous ici, à Arles, ce qu'il veut faire. Parce que c'est ça que nous désirons. N'est-ce pas ? Est-ce que c'est ce que vous désirez ? C'est qu'on fasse les œuvres que Dieu a préparées d'avance. Mais c'est quoi ces œuvres préparées d'avance ? Vous les connaissez, vous ? Pour l'église ?

Moi je ne les connais pas. Enfin, il y a une chose que je sais. Tu dois parler fidèlement de la Parole de Dieu, la transmettre, rendre témoignage de ce que tu vis avec Dieu. Oui, ça c'est vrai. Et c'est le fondement. Et ça sera toujours le fondement. La parole de Dieu est le fondement. Mais qu'est-ce que Dieu veut qu'on fasse ensemble ? Qu'est-ce qu'il veut faire ?

Moi, je suis convaincu que si on fait cela, qu'on se mette ensemble à prier, peut-être même tous les jours, ou en tout cas régulièrement - et commençons par prier seul déjà devant le Seigneur – Eh bien ensemble, Dieu va nous communiquer ce qu'il veut faire mes amis. Est-ce que nous voulons

voir ça ? Le temps est proche mes amis. Est-ce que nous voulons voir cela ? Et regardez ce qu'a dit David :

« Tu as multiplié, toi, Éternel mon Dieu, tes œuvres merveilleuses et tes pensées envers nous ; on ne peut les arranger devant toi ... » (verset 5a)

C'est à dire, on ne peut pas faire un tri. Tu as fait cela de telle manière, et tu as fait aussi comme cela. On ne peut pas, pourquoi ?

*« ...Si je veux les déclarer et les dire, -elles sont trop nombreuses pour les raconter. »
(verset 5b)*

Moi, mes amis, je voudrais vous dire que le Seigneur agit dans ce monde, en France, en Europe, en Asie, en Afrique. Il fait plein de choses parce qu'il y a quand même des hommes et des femmes qui se lèvent pour lui, parce qu'il y a des hommes et des femmes qui ont pris au sérieux sa parole, qui marchent selon sa parole.

Dieu agit. Il y a pleins d'œuvres de Dieu qui se réalisent. Mais il y a des choses qui se passent en Afrique, il y a des choses aussi qui se passent en France. Peut-être pas aussi importante qu'ailleurs, parce que la France est un pays rebelle et nous allons écoper de cette rébellion. Mais en attendant, le Seigneur touche les cœurs. Donc, c'est important, mes amis.

Il y a des œuvres merveilleuses qu'on ne connaît même pas, parfois même on les découvre. Elles sont là, elles glorifient Dieu. Et là, je vous parle de l'Église dans son ensemble, avec des confessions différentes. Je parle de l'Église de celui qui aime la Parole de Dieu, et qui veut suivre la parole de Dieu. Il la suit avec des interprétations qui peuvent être différentes que celle que nous avons. Cependant, ils confessent et aiment le Christ homme et Fils de Dieu, le seul sauveur et rédempteur. Ils marchent avec lui, ils savent que c'est le Christ ressuscité et savent que c'est que lui, qui est le chef de l'Église.

Ces hommes et ces femmes qui sont de confessions différentes dans ce monde, ils font les œuvres de Dieu et Dieu les manifestent. Et David dit :

*« Tu as multiplié, toi, Éternel mon Dieu, tes œuvres merveilleuses et tes pensées envers nous »
(verset 5)*

Et c'est ce qu'Il fait maintenant, parce que viendra un jour où cela ne sera plus faisable. Il en profite encore, si je suis dire, le Seigneur. Il appelle, Il appelle, mais il va y avoir des choses qui vont se passer bientôt. Bientôt, c'est un an, deux ans, je ne sais pas. Il y a des signes qui se manifestent.

On a entendu, et vous avez bien vu, les signes qui ont été communiqués au travers des ouvertures des jeux olympiques. Ça a fait du bruit, ça nous a touché. Vous pourrez constater que dès le début, on parle de Jésus-Christ. Jamel, un artiste comique, arrivant dans un stade vide, portant la flamme olympique et qui dit : « Ah, Jésus ! » en regardant Zidane s'approcher de lui. Trois fois, dans les 5 premières minutes, il parle de Jésus. Pourquoi il parle de Jésus ? Comme si c'était le sauveur, mais un sauveur de quoi ? D'une flamme olympique ? Non, mais où on va ?

Et après, vous connaissez le passage avec l'histoire avec la Sainte-cène ? le montage tiré du tableau de Léonard de Vinci sur la Sainte-Cène. On le profane. On me dit que ce sont les dieux grecs. Mais oui, bien sûr, ce sont effectivement les dieux grecs qui sont représenté là, entre autres. Vous imaginez ces petits dieux grecs en plein milieu de la Sainte-Cène. Mais ce que nous voyons est un vrai mélange, un vrai bazar.

On a vu aussi le cheval blanc. Ce cheval blanc, à qui n'a pas de références des Saintes Ecritures, ne peuvent pas faire de rapprochement. Et bien entendu, ils ne le disent pas, parce que c'est flou, parce qu'on ne va pas dire les choses directement, le Chaval blanc. Il ne s'agit pas du cheval blanc du Christ qui arrive pour triompher, mais c'est ce cheval blanc d'un vainqueur, mais c'est un vainqueur qui va tuer. Il nous rappelle celui d'Apocalypse chapitre 6, verset 2.2

Et vous avez aussi cette tête coupée, celle de Marie-Antoinette, c'était donc la fin de la royauté en France, évidemment, mais quand on coupe la tête, c'était aussi la fin de l'autorité de l'Église, C'est un symbole pour les catholiques, bien sûr. On peut donc dire que la décapitation de Marie-Antoinette participe à ce symbole plus large de la fin du pouvoir de l'Église dans la vie politique française. L'Église, autrefois puissante dans la gestion des affaires de l'État sous la monarchie de droit divin, se retrouve désacralisée et écartée du pouvoir politique au profit d'une république laïque. La fin de l'Église, la tête, tout ça, ce sont des symboles, ce sont des signes.

Le cheval blanc, il y a un certain temps qu'il est déjà là, à mon avis, c'est évident. Il fait son œuvre, il y a d'autres chevaux aussi et ils font leurs œuvres maintenant depuis un certain temps. On les retrouve dans le livre de l'Apocalypse et notamment au chapitre 6. Nous n'allons pas maintenant étudier ce livre.

² [Apocalypse 6.2](#) - Et je vis : et voici un cheval blanc, et celui qui était assis dessus ayant un arc ; et une couronne lui fut donnée, et il sortit en vainqueur et pour vaincre.

[Apocalypse 19.11](#) - Et je vis le ciel ouvert : et voici un cheval blanc, et celui qui est assis dessus appelé fidèle et véritable ; et il juge et combat en justice.

Mais si je vous parle de cela, c'est parce que cette tête coupée, la fin de l'Église, le retour du Seigneur bientôt, je pense, que tout cela est comme un présage qui nous parle d'une certaine persécution.

Il y a un frère qui n'est pas de notre confession, mais je pense que Dieu lui a donné une parole, une vision vraie, à savoir que ces têtes coupées représentent les têtes des hommes et des femmes de Dieu. Elles vont être coupées parce que Satan a décidé de détruire.

Donc il nous faut prier, il nous faut prier pour interdire, pour contrecarrer l'œuvre de l'ennemi qui voudrait couper les têtes, couper la présence et le témoignage de ces hommes et ces femmes de Dieu qui marchent vraiment avec Dieu. Il s'agit de Pasteurs, d'évangélistes, d'enseignants, des serviteurs et des servantes de Dieu, qui marchent, qui témoignent et qui annoncent la vérité du Seigneur.

On en est là, mes amis. Nous allons le voir. Et ce n'est pas qu'en France. Cela touche le monde dans son entier. Il y a des persécutions depuis 2000 ans, mes amis, on le sait, mais les persécutions sont de plus en plus intenses. Ça aussi, on le sait. Mais là, l'ennemi a décidé de vouloir couper.

Alors moi je voudrai vous dire. Le Seigneur se rit des nations, le Seigneur a un plan souverain, le Seigneur est grand et tout-puissant. Il a de grandes et merveilleuses choses en réserve, les œuvres merveilleuses qu'il fait, Il les accomplit. Cependant, l'ennemi sait qu'il a peu de temps, donc lui aussi est stratégique. Il ne faut pas croire. Lui aussi agit, et le Seigneur le laisse agir, ce qui peut nous paraître étrange. Il le laisse agir, alors on ne peut pas tout développer ici certes.

d) La prière, la puissance pour servir

Ce que je veux simplement vous dire, c'est qu'il nous faut prier, il nous faut vraiment prier pour que Dieu garde tous ces fidèles serviteurs, pour qu'ils puissent continuer leurs œuvres jusqu'à ce que le Christ revienne. Prier pour contrecarrer l'œuvre de l'ennemi qui voudrait détruire. Si nous prions avec vérité et conduit par le Saint-Esprit, il ne pourra pas exécuter sa stratégie, il sera contraint de rebrousser chemin. J'ai la foi que le Seigneur protège et protégera ses serviteurs et ses servantes. En revanche, si nous ne prions pas – et le Seigneur nous a averti – alors, il est possible qu'Il laisse le diable agir jusqu'à un moment fixé.

Alors Satan le fera, et il ne se gênera pas. Comme il a déjà fait beaucoup de mal à ces chrétiens dans le monde. Donc prions les amis, prions pour les serviteurs. Prions pour vos serviteurs ici dans cette église, mais prions aussi pour les autres serviteurs dans les autres églises de Arles, et ceux qui sont dans villes voisines, comme Nîmes. Prions pour tous les serviteurs et les servantes engagés aussi. Tous ceux qui émanent un témoignage. Ils sont aussi visés. Satan a toute une armée pour attaquer. Nous nous avons Christ, l'Éternel des armées avec nous. Priez pour nous. Nous devons nous retrouver pour prier, c'est plus qu'un devoir, c'est essentiel pour nous.

6. Conclusion

Je finirai avec ce verset, mes amis, un beau verset, c'est le verset huit qui dit :

« *C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles.* »
(verset 8)

Ta loi, la Parole de Dieu, cette Parole qui fait autorité. J'explique cela aussi au chapitre 2 verset 3 et 4 de la première épître de Jean. Nous le verrons la prochaine fois.

Ta loi est au dedans de mes entrailles. Est-ce que la loi de Dieu, est-ce que la Parole de Dieu est dans tes entrailles ? c'est mot « entrailles », la traduction Darby traduits bien ce mot. « ***C'est mes délices ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir*** ».

Est-ce que c'est notre délice, les amis ? Je finirai par le témoignage de ce pasteur lors de cet interview :

« En tant que pasteur de la plus grande église d'Inde, que diriez-vous à un croyant qui vous regarde et qui regarde cet interview ? »

Il dit :

« Je dirais que nous devons tous montrer Christ à travers nos vies, car il a dit, vous êtes la lumière du monde. Si Christ est en nous, nous devons parler comme Christ, marcher comme Christ, aimer comme Christ, pardonner comme Christ, et avoir cette patience comme Christ Si chaque chrétien peut reproduire Christ, je pense que nous gagnerons ce monde pour Christ »

C'est vrai. Seulement, on sait bien que tout le monde malheureusement ne va pas marcher pour Christ, mais nous, nous ?

Marcher, ce n'est pas seulement dire. Ce n'est pas simplement dire que j'ai un plan de marche. Marcher, c'est marcher les amis. Que le Seigneur nous aide à vivre avec le Seigneur, que le Seigneur nous aide pour notre église, que nous voyons Dieu agir dans notre église, encore plus, que ce qu'il fait déjà, encore plus dans nos cœurs, dans nos vies.

Soyons honnêtes avec le Seigneur. Mettez-vous devant lui, c'est lui qui va éclairer vos cœurs, c'est lui qui le fera. Nous en sommes incapables. Je remercie le Seigneur, parce que je ne me serai jamais retiré de ce puit, s'Il n'était pas venu m'en extraire.

C'est terrible de dire cela. Oui, j'en étais incapable, et le Seigneur l'a fait, et le Seigneur m'a touché, et je me suis remis devant lui. Et voyez-vous, c'est un travail dans le temps, un travail à fidéliser. Prenons au sérieux le Seigneur, tant qu'il est temps, tant qu'il est temps,

Ô Père, merci pour ta bonté. Seigneur Jésus, tu reviens bientôt prendre les tiens. En attendant, aide-nous à nous préparer, à marcher dans tes voies, et à accomplir les œuvres que tu as préparées d'avance, afin que nous les pratiquions. Amen !